

Entre le 27 juin et le 7 juillet, des émeutiers auraient tenté de tuer des pompiers...

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 19 septembre 2023



Par chance, on ne le saura jamais avec certitude !

[Sur Le Parisien et FDS rapportant l'article.](#)

Des pompiers tombés dans un guet-apens pendant les émeutes racontent : « On a eu beaucoup de chance »

Pendant les événements de la fin juin, des sapeurs-pompiers ont aussi fait partie des cibles visées par les émeutiers. Plus de deux mois après, deux d'entre eux, tombés dans un guet-apens en Seine-et-Marne, témoignent.

Par [Sébastien Blondé](#) – Le 17 septembre 2023

Ils s'en sont sortis sans une égratignure, même si le pied-de-biche d'un agresseur a tout de même traversé la vitre de leur camion pour atterrir dans le casque de l'un d'eux. Rentrés indemnes, non sans une belle frayeur, ils ont réalisé leur chance. Ces trois sapeurs-pompiers seine-et-marnais ont témoigné de leur mésaventure devant Olivier Véran, ministre chargé du Renouveau démocratique et porte-parole du gouvernement*...

* : et oreille du gouvernement ou simple spectacle de communication ???

.../...

Les agresseurs s'en prennent alors au camion, à coups de barres de fer. « Ils ont essayé d'ouvrir les portières, poursuit l'adjudant-chef. Ils nous ont crié : *maintenant, vous descendez !* Ils avaient aussi des bidons mais on ne saura jamais ce qu'il y avait dedans. On a fui en forçant le passage. On savait que si on sortait, on se faisait démonter. Et là, c'était des gars costauds*, pas des gamins de 14 ans, comme on l'a entendu partout. C'était un guet-apens : l'appel de secours était orchestré, ils étaient tous cagoulés** et ils sont venus au contact avec un objectif précis. On n'avait pas connu cela lors des précédentes violences urbaines. »

.../...

* : La guerre civile approche...

**** : Une agression murement préparée !**

Florian a justement commencé sa carrière là, aux abords de la Plaine-du-Lys, et en a vu d'autres. « Quand j'ai démarré, il y a 25 ans, il y a eu plusieurs émeutes. J'ai grandi un peu ici, en découvrant le métier. **J'en ai gardé l'habitude d'être toujours casqué, de longer les façades, car si on se décale, quelque chose peut chuter d'en haut.** Il faut toujours être prudent. »

Il compare les deux époques. « J'ai déjà vécu cela. Ce n'est pas un bouleversement total pour moi. Mais cet été, la situation était hors-norme. Le niveau de violence est monté. **Les institutions et l'uniforme étaient ciblés.** Cela m'est déjà arrivé d'en arriver à la confrontation physique. Mais ce qui change cette fois, c'est que ce sont eux qui viennent à nous. C'est bien triste. **On a eu beaucoup de chance.** »

.../...

Dès le lendemain des faits, Loïc a souhaité venir à la caserne, alors qu'il en était pourtant dispensé. « Je tenais à être auprès des collègues pour leur dire : attention, ils ne jouent plus avec nous. J'y ai pensé deux ou trois jours et puis, c'était fini. »

A lire aussi :

<https://www.leparisien.fr/faits-divers/emeutes-apres-la-mort-d-e-nahel-un-rapport-detaille-le-profil-et-les-motivations-des-condamnes-11-09-2023-62JM6ZXKSREY5JJNU7DTHMRDWI.php>